

GESTION DE CONFLITS : CONFERENCE DE JERUSALEM, Actes 15

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 13 juin 2021

Intro : La Bible est tellement profonde et actuelle ... et tellement humaine aussi (tout en demeurant la Parole de Dieu, bien sûr) ; elle nous dépeint la condition humaine mille fois mieux que n'avait essayé de le faire André Malraux, pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres d'analystes et sociologues de notre temps.

Aujourd'hui, je vous propose de **continuer la méditation de quelques passages du livre des Actes des apôtres**, suite donc à la Pentecôte et l'effusion de l'Esprit, dont nous nous sommes souvenus il y a trois semaines, puis le début de l'Eglise.

Et vous constaterez avec moi que le passage proposé ce matin à notre méditation est d'une grande instruction pour nous aujourd'hui, et notre vie de chrétiens et d'église. Car il traite de différences d'opinions, de débats et même de conflits ouverts au sein de la toute jeune église dite primitive. Et **ce passage nous montre surtout comment ce conflit a pu trouver une solution acceptable pour tous, ce qui a évité une division**, oui un schisme au sein de cette première église ; et avouons-le, quelle crédibilité aux yeux du monde aurait eue l'église si dès ses premières années d'existence elle s'était entre-déchirée entre d'un côté les chrétiens d'origine juive et de l'autre ceux d'origine païenne, comme on va le voir quelque peu dans le texte qui va nous occuper ?

Et je pense qu'il **est bon de voir ces principes de la Parole de Dieu, alors que notre église locale est en paix**, sans conflit apparent, et ce pour peut-être un jour mieux pouvoir affronter différentes opinions qui pourraient surgir à propos de ceci ou de cela et qui pourraient évent. engendrer des tensions voire des conflits.

Alors, quel est ce fameux passage ? Il s'agit de ce qu'on a communément appelé le concile de Jérusalem, en **Actes 15 :1-35** (lire). **Prière**.

On y voit qu'une discussion, +, un conflit surgit entre les chrétiens d'origine juive (les **judéo-chrétiens**, comme on les appelle parfois) et ceux issus du paganisme (les **pagano-chrétiens**). **Le conflit, en somme, a lieu surtout entre les judéo-chrétiens et les responsables de l'église**, à savoir - entre autres - les apôtres, dont Paul et Barnabas. **La question, le problème est le suivant : les chrétiens nouvellement convertis du paganisme doivent-ils se faire circoncire ?** (expliquer l'importance de cette question...).

Nous allons donc voir aujourd'hui comment les chrétiens de cette époque ont pu finalement arriver à résoudre ce conflit, en tâchant d'y dégager des principes pour nous-mêmes et nos divergences d'opinions et nos conflits qui - avouons-le - éclatent aussi parmi les chrétiens et l'église. On va constater **différentes étapes dans le processus et la résolution de ce conflit**, et ces étapes - vous allez le voir - ne sont d'ailleurs pas toujours forcément valables et même justes pour chaque conflit. Ce qui compte, après, c'est d'**examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon**, comme nous y invite l'apôtre Paul ailleurs (*I Thess.5 :21*).

Nous pouvons constater dans ce texte sept étapes pour finalement arriver à la résolution du conflit :

1) Accusations de la part des judéo-chrétiens (v.1 + 5 - lire)

Au v.1, ce sont des gens Juifs venus de Judée jusqu'à Antioche qui viennent enseigner les frères (chrétiens issus du paganisme) qu'ils doivent être circoncis pour être

réellement sauvés. → C'est donc carrément la question du salut qui est ici en cause : **les judéo-chrétiens mettent en doute le salut de leurs interlocuteurs**, et ceci à cause de la question de la circoncision. < expliquer et raconter les v.2-4 >. Au v.5, d'autres Juifs, du parti des Pharisiens (expliquer) et qui s'étaient convertis à la foi chrétienne - et n'oublions pas que maintenant nous ne nous trouvons plus à Antioche en Syrie, mais à Jérusalem en Israël, donc à des centaines de km d'avant - reviennent à la charge avec les responsables sur la même question de la circoncision ; ils n'en démordent pas ...

→ N'y a-t-il pas parfois aussi dans notre entourage des gens qui ne démordent pas sur telle ou telle question de doctrine ou de pratique ? Alors parfois, **ce sont des questions tout à fait légitimes et qui peuvent même être vitales pour la foi, mais je crois que très souvent, ce sont des questions plutôt de détails et même franchement futiles**, n'est-ce pas ? En tout cas, ici, il y a réellement un problème, et il faudra le résoudre !...

2) Discussions violentes (v.2 + 7, lire)

Voyez les termes employés : '**vif débat, violente discussion**' (litt. 'pas petite') - v.2, **longue discussion**' - v.7. Ce n'était donc pas une petite tchatche sympa entre copains, autour d'une tasse de café ... non, imaginez un peu la scène : **les voix se sont élevées, les arguments devaient fuser à coup de versets bibliques** ('et vas-y que je te les envoie'...).

Au v.2, la dispute avait lieu avec les opposants ('quelques hommes', v.1a), alors qu'au v.7 la discussion avait lieu avec les apôtres et responsables d'églises, entre eux. **On aurait imaginé de la part des apôtres du Seigneur, tels Pierre et Paul, par ex., davantage de maturité et de self-control** (maîtrise de soi), n'est-ce pas ? En tout cas, voilà une étape par laquelle ils ont passé et qui nous est clairement dépeinte dans notre texte.

→ Quand on analyse parfois nos discussions ou divergences, ne se passent-elles pas souvent ainsi ? Débats houleux, violentes discussions, vifs débats avec comme toile de mire des aspects tout aussi bibliques et spirituels les uns que les autres, parfois, dans certaines assemblées générales d'église par ex. (quoique pas trop dans notre église ... !).

3) Décision d'en discuter ensemble avec les anciens et les apôtres (v.2b, lire)

Ah, en voilà une sage décision ! Un bon point pour eux !... En effet, il y avait en eux **un réel désir de dialogue**, de discussion objective. En effet, **la politique de la chaise vide n'est jamais bonne** ...

→ Quand il y a désaccord ou conflit sur tel ou tel point, ne fuyez pas le dialogue (cela est valable pour les relations entre chrétiens comme aussi 'dans le monde'), donc ne faites pas comme l'autruche qui, sentant le danger venir, met sa tête dans le sable pour ne pas le voir... Et d'ailleurs, **il y a des gens qui fuient les problèmes dans des paradis artificiels**, tels l'alcool ou la drogue, ou un loisir pratiqué à l'excès, ou l'activité professionnelle ou l'activisme, etc... ou même parfois dans des réunions d'église ou une sorte d'altruisme à outrance ... alors que la vraie place serait ailleurs, ... ou à la maison !

→ **Dialogue, concertation** : voilà le mot important !

Pour en revenir à notre texte, ce qu'il y a donc de bien, c'est que les parties en conflit désirent en discuter, mais ce qu'il y a de moins bien, ce sont ces discussions si vives et violentes, me semble-t-il (vous pouvez ne pas être d'accord avec moi là-dessus, donc on peut en discuter ensemble ... dans le calme bien sûr !...).

4) Discours de Pierre (v.7-11, lire)

Voilà un argument de poids qui est avancé par l'apôtre (celui qui est toujours prompt à prendre la parole ; cf. ses promesses en Mt.16, ses paroles sur le Mont de la Transfiguration, son désir de défendre Jésus lorsqu'il est arrêté (Lc.22), et puis à la Pentecôte, après l'effusion de l'Esprit et les langues de feu, sa prédication si percutante qui a eu pour conséquence 3000 conversions en un jour, oui, Pierre était bien un Billy Graham avant l'heure...). En fait, **que fait Pierre ?** (...) - **Il relate son expérience avec Corneille** (vous vous en souvenez, on a vu cette histoire dimanche dernier, Actes 10). **Pour faire avancer le schmilblick dans la discussion, il raconte son expérience, il relate des faits bien concrets !** (vous vous souvenez, dimanche dernier, le concret et l'abstrait, l'expérience et les visions ?). Remarquez sa constatation du v.9 et sa déduction en forme d'avertissement et d'exhortation du v.10 (lire v.9-10). → En somme, **Pierre remet les pendules à l'heure, il pointe le doigt sur l'essentiel en écartant le secondaire !** Or, **qu'est-ce que l'essentiel ?** (...) - **C'est le salut par grâce pour tous, Juifs et païens** (v.11, lire).

< Développer ce thème, montrer son importance dans nos discussions sur des points de doctrine avec d'autres chrétiens venant parfois d'autres églises ou même dans notre église ou groupe d'amis chrétiens..., cf. par ex. la fameuse pièce de théâtre du groupe 'Sketch Up' et la dispute et division de l'église sur la couleur de la moquette ..., les jaunistes et les bleuistes... >

Sola gratia, sola fide, sola scriptura (= la grâce seule, la foi seule, l'Écriture seule), le slogan bien connu de la Réforme. Quand Pierre dit au v.11 '... nous croyons que ... nous sommes sauvés', il ne veut pas mettre en doute son salut, bien sûr, mais plutôt dire : '... mais par la grâce du Seigneur Jésus, nous sommes sauvés par la foi tout comme eux le sont ...'. → Donc **l'essentiel, c'est le salut par la grâce, au moyen de la foi.**

Et alors, **qu'est-ce que le secondaire ?** (...) - **Le secondaire, c'est cette histoire de circoncision** : faut-il se faire circoncire lorsqu'on devient chrétien, oui ou non ? (...) Et là, Pierre prend clairement position pour le 'non' ; en effet, ce serait imposer un joug (un fardeau) supplémentaire inutile sur les chrétiens d'origine non-juive, et **lié à cette notion de circoncision, il y a toute la question de la loi juive : faut-il toujours encore l'appliquer, ou est-elle devenue caduque ?** (...) La loi, être légaliste : je me rappelle par ex. de discussions, il y a quelques années, dans nos églises (je parle d'une façon générale), par rapport à la sainte Cène : grande coupe ou petites coupelles, vin ou jus de raisin, pain azyme ou pain 'normal' ? etc..., là, le covid a mis tout le monde d'accord ... !

En tout cas, **les arguments de Pierre - en partant de sa propre expérience en communion étroite avec le St-Esprit (v.8) - puis ses développements sur l'essentiel et le secondaire font tilt ... et maintiennent tous les interlocuteurs bouche bée (v.12, lire).** Pourquoi ? (...) Parce que 1°) **c'était du vécu, du concret**, et 2°) **c'était raisonnable et pointait le doigt sur l'essentiel !** Et c'est ainsi que **tout naturellement l'assistance était préparée à écouter encore d'autres personnes, à savoir Paul et Barnabas.**

5) Témoignages vécus de la grâce de Dieu par Paul et Barnabas (v.12, cf. v.3-4, lire).

Là aussi, **les faits concrets et les miracles et prodiges que Dieu a opérés au milieu des païens** (toutes ces conversions, cf. toutes ces nouvelles personnes qui nous rejoignent depuis quelques mois dans notre église, par ex....), **par l'intermédiaire de deux autres serviteurs du Seigneur** (Paul et Barnabas), **laissent l'assemblée certainement pantoise et émue**, en tout cas sans arguments concernant le premier sujet de discussion, à savoir la circoncision ou non des chrétiens d'origine païenne.

→ Ah, mes frères et sœurs, si parfois vous saviez d'où telle ou telle personne vient (je veux dire : ce qu'elle a vécu dans le passé, son arrière-plan, son enfance, etc...), alors vous ne tireriez pas les cheveux en quatre (pardonnez-moi l'expression) concernant son insistance sur tel ou tel domaine qui pour elle est important et pour vous ne l'est pas forcément ... (attention, je ne deviens pas par ces paroles freudien, en voulant tout expliquer dans le comportement d'une personne par son passé, son enfance, etc..., et je ne dis pas que tout comportement peut-être à nos yeux excessif, ou toute prise de position peut-être un peu radicale à nos yeux, sont forcément toujours excusables, car il y a certainement des comportements ou des prises de position - même si elles sont explicables par le passé ou le vécu d'une personne - qui ne sont pas bons ni bibliques...). Mais sachons faire la part des choses ! Le plus important n'est-il pas que des gens découvrent le sens de la vie dans l'Evangile et trouvent le pardon et le salut en Jésus-Christ ? (...) Alors, à quoi bon se quereller parfois sur des futilités ? Soyons plutôt émerveillés de ce que le Seigneur est encore capable d'accomplir dans la vie de telle ou telle personne, et remercions-le profondément pour cela !

→ De même, une des tâches les plus importantes pour l'Eglise de Jésus-Christ sur la terre n'est-elle pas d'être un témoin vivant de ce que Christ est capable d'accomplir, et ceci par l'annonce de l'Evangile et par des actes concrets d'amour ? (...)

→ En résumé, l'évangélisation et les actes d'amour envers le prochain, voilà l'essentiel de la tâche du chrétien, de la chrétienne !

6) Discours de conciliation de Jacques (v.13s., lire).

Jacques, un homme estimé de la communauté de Jérusalem (on pense que c'était le frère du Seigneur, cf. *Ac.12 :17* et *Gal.1 :19* et *2 :9*) prend la parole et essaie de 'houer la gerbe' : en effet, il cite Pierre qui avait parlé précédemment, il fait allusion aux prodiges mentionnés par Paul et Barnabas (v.14), mais surtout il lie tout cela à l'Histoire du peuple et à l'Ecriture (v.15-16). Puis, il en arrive à une conclusion ('c'est pourquoi...', v.19). Et cette conclusion, elle est intéressante, puisqu'elle tient compte des arguments des deux parties du conflit : elle est pleine d'amour à l'égard des pagano-chrétiens (v.19) et pas contraignante pour eux (v.20), et elle respecte la loi juive et tout ce qu'il y a de bon en elle, en disant qu'il n'y a aucun danger que la loi mosaïque soit oubliée puisqu'elle est lue chaque sabbat dans les synagogues et que les pagano-chrétiens se doivent de respecter les judéo-chrétiens pour cela (v.21). < Je fais ici une petite parenthèse, par rapport à la loi de Moïse, que l'on trouve en particulier dans l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome : il y a de bonnes choses en elle, cf. par ex. toutes les lois d'hygiène ou les lois sociales pour un bon vivre-ensemble... >.

Ces quatre restrictions du v.20 (reprises aux v.28-29), quelles sont-elles ? - 1°) s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles (cf. *Rom.14* pour le détail) ; 2°) des animaux étouffés ; 3°) du sang ; et 4°) de l'immoralité sexuelle / inconduite / débauche, en grec *pornéia*, c.-à-d. les relations sexuelles hors de la norme établie par Dieu, dans le mariage entre un homme et une femme. Tout ceci, ce sont des choses tout à fait raisonnables à accomplir, et cela apaiserait certainement les chrétiens d'origine juive.

→ Alors, qu'en est-il de nos conclusions de discussions, de nos débats ? Arriverions-nous à trouver un terrain d'entente comme celui-ci ? (...) En tout cas, ici, Jacques est concret, il ne parle pas à côté de la plaque, il sait prendre les problèmes et les arguments à bras le corps, il cite ses prédécesseurs et surtout l'histoire de son peuple,

et - encore plus important - l'Écriture à bon escient (ce qui - au passage - montre sa connaissance du sujet), il sait tenir compte des sensibilités de chaque partie en jeu, et il fait des propositions concrètes qui seront capables de calmer les diverses parties. → **A nous d'en prendre de la graine pour les résolutions de nos conflits !**

7) Accord de tous et actions concrètes entreprises (v.22, lire)

Le miracle se produit, ils sont tous d'accord, et ils agissent tout de suite dans le sens de la proposition de Jacques ! Merveilleux !...

Et observons les 'pincettes', mais néanmoins la ferme décision dans la lettre envoyée aux frères d'Antioche (v.23b-29, surtout v.24-25). → Ceci ne s'appelle pas de la diplomatie ni un piètre compromis, mais un profond respect et un amour dans la vérité !

Et ceci confirme aussi une autre affirmation déjà faite ici dans notre église, à savoir que → dans la vie chrétienne, la fin ne justifie pas les moyens. En d'autres termes, la manière de dire les choses est tout aussi importante que le fond de la chose elle-même. Et ceci se vérifie par ces v.25-26.

Notons bien ici, dans notre texte, que l'envoi de la lettre va de pair/est en parallèle, avec la venue en personne de deux frères (en plus de Barnabas et Paul, v.25b), Jude et Silas (v.27) (dont on n'a pas parlé précédemment, et en quelque sorte neutres dans cette affaire), qui seront chargés d'explicitier plus en détail le contenu et la teneur de ces recommandations, tout en étant prophètes (c.-à-d. porte-parole du Seigneur) et remplis de sagesse par leurs exhortations et affermisements (v.32, lire).

Conclusion : Que vous disais-je, au début ? - Que c'était incroyable de voir à quel point la Parole de Dieu, la Bible, nous dépeignait la condition humaine !

Eh bien je conclurai en disant que → c'est incroyable de voir à quel point la Parole de Dieu est remplie de sagesse et de bon sens, tout en nous montrant les faiblesses humaines. En effet, est-ce que toutes ces étapes étaient réellement nécessaires pour arriver à la conclusion et la résolution du conflit ? (...) - Non, je ne le pense pas : l'étape no.2 (les violentes discussions) aurait certainement pu être épargnée.

En tout cas, **retenons surtout le discours de Jacques et ses propositions, et l'accord final, dans le respect et l'amour.**

→ Si les chrétiens avaient toujours agi selon ces principes, bien des divisions auraient été évitées dans l'Eglise de Jésus-Christ. Pensons-y en tout cas pour l'avenir ..., ici dans l'église évangélique baptiste de l'Orléanais, comme ailleurs.

Je terminerai par la lecture de Philippiens 2, v.1-5.

Amen